

Commission « Sobriété » du 11 mars 2014

Présents :Karine Nicolas —Serge Grammond - Jérôme Lefebvre- Anita et Daniel Delatour.
Excusé : Christophe Vuillermoz

Comme aucun ordre du jour n'avait été établi, il a été procédé à un premier tour de table informel. Il s'agissait :

- D'essayer de définir au mieux les buts de notre commission
- De faire ressortir, d'un côté ce qu'il serait souhaitable d'entreprendre, et de l'autre ce qui serait « humainement » faisable de réaliser.

1/ Pour le premier point, deux textes avaient circulé au préalable au sein de la commission (voir en annexe), Le premier étant le compte rendu de la première réunion du 22 février 2013, le second un essai de définition des buts qui pouvaient être assignés à la commission suite aux décisions du CA du 11 février 2014. L'ensemble de ces deux textes a fait consensus.

2/ Pour le deuxième point, chacun a pu exposer en vrac ce qui lui paraissait être le plus important. A la suite de quoi on a constaté une tendance générale commune à tous les participants et qui peut se subdiviser en deux grandes orientations.

D'un côté (*ce qui correspondrait au volet « éthique » rajouté lors du dernier CA*), regarder d'un œil critique les propositions des autres commissions. Il s'agirait de rester en état de vigilance sur les effets pervers qui pourraient être induits par telles ou telles techniques proposées par EMNE. Il s'agirait de communiquer aux autres commissions le résultat de nos éventuelles recherches ou remarque ; à ces commissions ensuite d'agir en connaissance de cause.

D'un autre côté (*ce qui correspondrait au volet « sobriété » initial*), relever et promouvoir ce qui peut permettre de consommer de moins en moins d'énergie. Ce point a occupé la majeure partie de notre débat. Quelques-unes des phrases-clé saisies au vol qui donnent un sens à ce volet :

-Aller chercher l'info – Titiller en allant la chercher.

-Mettre en intelligence les différents acteurs du territoire.

-Voir même auprès des gens qui disent ne pas vouloir s'y intéresser et ceux qui sont en opposition pour avoir tous les points de vue.

-Réussir à être sobre.

-Et si on campait un jour par semaine chez soi. C. à D. sans dépenser d'énergie ?

-Des alliés à utiliser comme le journal « l'âge de faire ». etc...

Enfin des décisions d'action ont été prises :

Pour le volet « éthique »

a/ Une étude critique des effets de la technique de méthanisation. Un début de discussion à ce propos ayant montré que diverses visions de la chose s'opposaient. (*Tous, autour de Serge et Karine*)

b/ Demander à la commission « prospective » plus de détails sur la position du syndicat de la Loue (tentatives de dépollution envisagées à côté et en plus de la destruction de barrages). En particulier à Rennes où baisse des eaux et augmentation de la salinité de la Furieuse pourraient cumuler leurs effets. (*Daniel enquêtant sur cette salinité*).

Pour le volet « sobriété ».

c/ Commencer à collecter tous ces petits riens que certains ont trouvé ou gardé des anciens qui permettent à peu de frais d'économiser l'énergie ou de s'en passer.(exemple cité :Vaisselle sans détergent, bûches en papier reconstituées, etc.)

d/ Envisager la publication d'une petite brochure rassemblant tous ces trucs.

Prochaine réunion chez Serge Grammond mardi 22 avril 20H30

7 rue de l'église- Chenecey

ANNEXE 1 Commission « sobriété » Le 22 février 2013

Présents : Daniel Rey – Frédéric Reignier – Christophe Vuittenez (adhérent) – Karine Nicolas

Excusée : Laure Gonnier

→ Comment nommer cette commission :

Après des échanges, il nous semble intéressant de retenir la proposition de Christophe et d'appeler cette commission " commission développement soutenable ". Dans développement nous retrouvons l'idée de croissance, terme qui avait été émis lors du CA et dans soutenable nous retrouvons l'idée de sobriété terme également utilisé lors du CA en février.

Cette dénomination sera donc proposée au CA du 21 mars prochain.

→ Définition de soutenabilité :

(Cf : livre « la poubelle et l'architecte » de Jean-Marc Huygen). « La soutenabilité est une manière de faire et de se comporter pour répondre aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures de répondre aux leurs ». Cette définition nous semble donc bien coller aux idées de notre association. La notion de durabilité ne devra cependant pas être mise de côté. Elle repose donc sur la logique du consommer autrement :

- Economiser les ressources encore disponibles
- Produire moins de déchets et de pollution
- Augmenter le bien-être de tous

→ But et objectifs de cette commission :

Le but : mettre en place toute action de sensibilisation (des citoyens) allant dans le sens / complétant les sujets définis en bureau.

Les objectifs : - consommer autrement

- Evolution de nos pratiques.

→ Échanges :

Au cours de cette 1ere réunion le terme le plus souvent cité fut "consommation" (avant même que le cheval remplace le bœuf dans nos lasagnes !...). Il nous paraît donc intéressant de se concentrer sur des sujets tels que la sensibilisation à la maîtrise de la consommation énergétique et la sensibilisation à la consommation "domestique" (achats locaux – réduction des déchets en tant que « consom-acteur »...).

La sensibilisation au tri des déchets a longuement été discuté mais attention à ne pas gêner ou court-circuiter les actions de l'association T.R.I et de la communauté de communes de Quingey dont c'est le domaine privilégié. Peut-être pouvons-nous les épauler (à voir de quelle façon) ?

→ Divers :

- Prévoir une collaboration étroite (réunion commune...) avec la commission communication.
- Se concentrer sur des évènements communs
- Partenariat possible avec T.R.I / le Montoux...

→ Projets :

*Mise en place d'un appartement pédagogique sur la consommation énergétique (et plus...) sur le modèle de ce qui existait jusqu'à l'année dernière à Besançon (appartement Fontaine éco...et toi).

*Participation à des festivals et événements comme le festival à Dampierre / Poup'estival / festival le chant de la Loue (cf. page jointe).

Compte-rendu rédigé par Karine Nicolas

ANNEXE 2 La Commission « **sobriété** » a vu sa dénomination s'enrichir de deux nouvelles dimensions : D'une part **éthique** et d'autre part **environnement**. Si ces adjonctions enrichissent l'objectif de la commission, elles en modifient un peu aussi la nature.

La sobriété (sous-entendu et principalement énergétique) me semble indissociable de la production d'énergie et à l'origine, la raison d'être de la commission était de promouvoir toutes nouvelles idées allant dans le sens du « consommer mieux », « consommer moins », « consommer peu ». A partir de cette base de départ, on peut concevoir deux orientations. L'une est de soutenir des projets concrets de « *mieux-moins-peu* », l'autre est d'affirmer qu'un changement culturel est nécessaire à cette sobriété et de participer à cette évolution. Cette remarque laisse supposer que la première tâche de la commission « sobriété » sera sans doute de définir collectivement cette notion.

L'éthique me pose quelques problèmes. Par nature je n'aime pas les diktats de ces personnalités dites « sages » qui imposent comme vérité universelle l'opinion de quelques-uns, d'une classe sociale, d'une secte, ou d'une mafia organisée. Je n'aimerais pas que la commission donne dans ce travers. Par contre, j'imagine très bien que pour tel ou tel problème particulier, la commission fasse état de doutes, d'effets pervers, de dangers cachés et fasse connaître aux autres commissions ces points de réflexion à mettre en balance avec les aspects positifs. Chacun pourra alors se bâtir son éthique personnelle non imposée et agir en conséquence. Il s'ensuit que notre commission aurait à cœur de mener recherches et analyses sur les tenants et aboutissants des divers projets de l'association. D'où ces questions : Est-on d'accord sur une telle vision de notre tâche ? En avons-nous les moyens ? Et même : Faut-il garder cette orientation « éthique » pour notre commission.?

La dimension « **environnement** » ne me pose pas de problème personnel. Je pressens qu'il doit en être de même pour tous les membres de notre groupe. Par ailleurs cette orientation illustre parfaitement cette recherche des effets pervers potentiels d'un projet. Ainsi, les fermes de méthanisation produisent de l'énergie très intéressante. Mais... pour être rentable il faut que les vaches restent en étable toute l'année car il faut récupérer le fumier toute l'année. On arrive ainsi à des élevages de vaches en batterie (aussi odieux que les élevages de poules en batterie ?). Les résidus de la méthanisation présentés comme un excellent engrais ne sont-ils pas en fait de simples produits chimiques ? Une récente conférence de Claude Bourguignon à Quingey a mis l'accent sur la nécessité d'une agrobiologie avec des sols vivifiés par les produits vivants et non chimiques. Etc.

A mon sens, cette dimension « **environnement** » ne me suggère donc aucune question quant à sa raison d'être...

...Si ce n'est qu'il manque une quatrième dimension qui devrait être inséparable de « l'environnement » : Quelque chose comme **l'humanisme** (notion prise non pas dans le sens de pensée philosophique, mais comme la recherche des effets pervers que des projets énergétiques pourraient entraîner sur l'Homme). Reprenons l'exemple de la méthanisation. Il semble bien que, pour être rentables, ces installations demandent des cheptels énormes avec des fermes de plus en plus grosses. Cela a comme conséquence la disparition de nombreuses petites exploitations et une accélération de la désertification rurale. « Terre de liens » nous fait découvrir que la reprise de fermes est très onéreuse et qu'en définitive on constate que ce sont les plus fortunés (gros agriculteurs, fonds de pension ou d'investissements, pays étrangers)

qui peuvent les acquérir. D'où ma question : Ne faudrait-il pas rajouter « humanisme » aux autres volets de notre commission ?